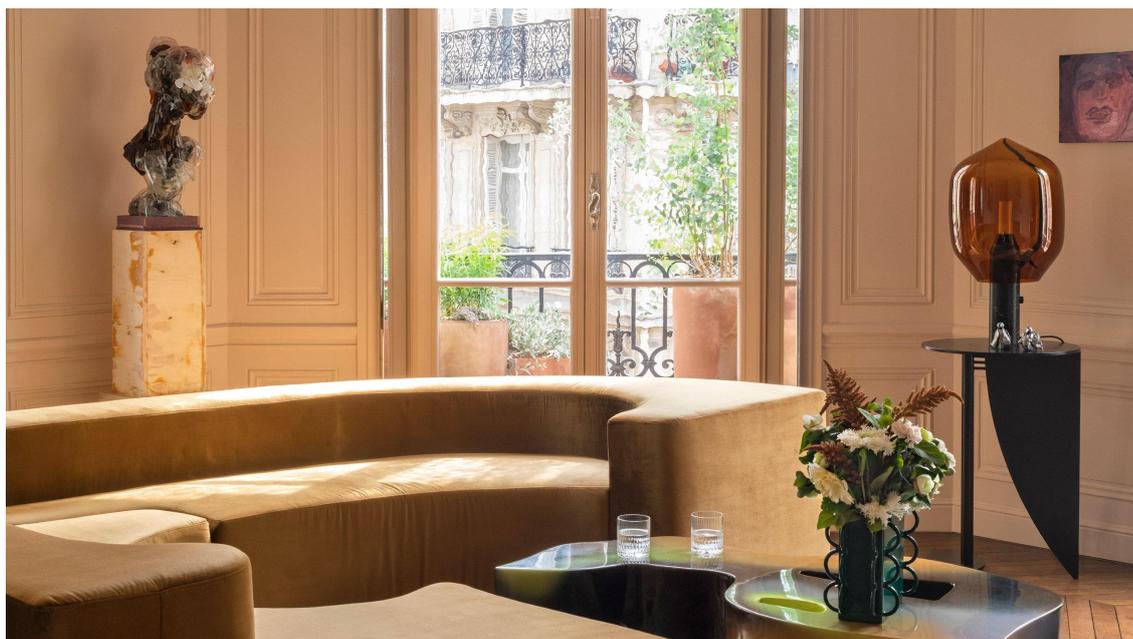


## Ces appartements parisiens de décorateurs qui nous inspirent éperdument

Pensés par Rodolphe Parente, Studio Akademos, Hauvette & Madani et le studio AFTER BACH, ces intérieurs parisiens convoquent entre leurs murs les tendances fortes du moment.



Devant un canapé vintage en tissu (Schumacher), un tabouret en acier, *Septem* d'Axel Chay. Sur une table basse de Odd Matter, un vase *Jardin public* de Marion Mailaender, et des verres de Pierre Charpin, collection *Cadence* (Saint-Louis). Derrière, un buste de femme de Nick Devereux, *Muse XI*. À droite, sur un guéridon *Py* de Martin Szekely (Galerie Romain Morandi) une lampe des frères Bouroullec (Established & Sons) et une sculpture en forme d'oiseaux d'Olivier Millagou (galerie Sultana). Au mur, une peinture de Celia Hempton (galerie Sultana). Fleurs Debeaulieu. Tapis en chanvre et laine, *L'Échiquier* (Codimat Collection). © Giulio Ghirardi ; Réalisation Sarah de Beaumont ; Martin Szekely / ADAGP, 2022 ; Ronan et Erwan Bouroullec / ADAGP, 2022 ; Olivier Millagou / ADAGP, 2022 ; Pierre Charpin / ADAGP, 2022

De l'avenue Montaigne au parc Montsouris, 4 appartements de décorateurs





Sur la table basse, une série d'objets sélectionnés par Maxime Flatry, marchand de mobilier XXe siècle, à l'image de la sculpture de Maurice Gensoli (1945), de la boîte (1935) et du plateau (1930) de Katsu Hamanaka. Le bougeoir et le vide-poche viennent de la maison Goossens, la grande boîte a été dessinée par Akademos. Au fond, une paire de tabourets Maison Baguès des années 1970. © François Coquerel

#### Un appartement en hommage à la Café Society par [Studio Akademos](#)

Aurélien Raymond et Costanza Rossi s'inspirent de l'époque de la Café Society et de son faste insouciant pour créer le décor de cet appartement de l'ouest parisien. « *Nous avons voulu, à travers ce projet, raconter une histoire, transporter et faire voyager* » nous confie le tandem Akademos à qui l'on doit déjà une première collection de mobilier inspirée de l'avant-garde des *seventies* on se souvient de la cave à liqueur aux angles biseautés, confrontant inox satiné et noyer. S'ils désiraient alors « *inviter le color-block glossy dans les intérieurs et jouer avec la lumière* », c'est une constante bien affirmée que l'on retrouve dans leur projet actuel, un appartement entre les murs d'un immeuble Art déco édifié en 1936. « *Nous avons voulu rendre hommage à cette période du design que sont les années 1970 à travers l'utilisation de matériaux caractéristiques comme les miroirs, la laque et l'inox satiné qui se répondent dans l'ensemble de l'appartement* »



Dans un coin du salon, une paire d'appliques (Maison Charles) cohabite avec une console signée Akademos.© François Coquerel



Devant un canapé vintage en tissu (Schumacher), un tabouret en acier, *Septem* d'Axel Chay. Sur une table basse de Odd Matter, un vase *Jardin public* de Marion Mailaender, et des verres de Pierre Charpin, collection *Cadence (Saint-Louis)*. Derrière, un buste de femme de Nick Devereux, *Muse XI*. À droite, sur un guéridon *Py* de Martin Szekely (Galerie Romain Morandi) une lampe des frères Bouroullec (Established & Sons) et une sculpture en forme d'oiseaux d'Olivier Millagou (galerie Sultana). Au mur, une peinture de Celia Hempton (galerie Sultana). Fleurs Debeaulieu. Tapis en chanvre et laine, *L'Échiquier* (Codimat Collection). © Giulio Ghirardi ; Réalisation Sarah de Beaumont ; Martin Szekely / ADAGP, 2022 ; Ronan et Erwan Bouroullec / ADAGP, 2022 ; Olivier Millagou / ADAGP, 2022 ; Pierre Charpin / ADAGP, 2022

### Un appartement aux notes contemporaines signé [Rodolphe Parente](#)

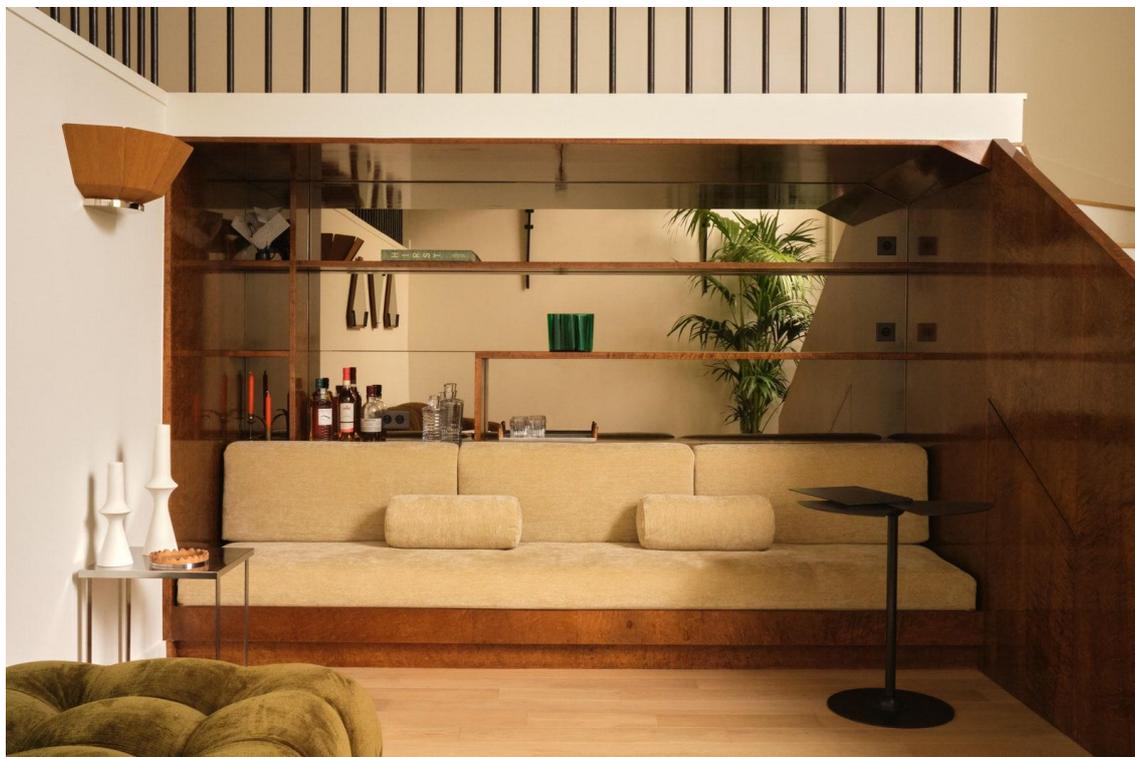
Sans faire table rase du passé, qu'il a au contraire cherché à sublimer, [Rodolphe Parente](#) a mis en valeur les détails d'époque de cet appartement haussmannien par de subtils ajouts :

*«On retrouve ici toute l'histoire de l'artisanat français, et c'est ce que j'ai essayé de prolonger en faisant intervenir plusieurs artisans contemporains.»*

Dans l'entrée, une délicate bande verticale peinte à l'or fin apporte de la géométrie à l'espace tandis que dans la salle à manger le duo Redfield & Dattner habille de reflets le mur courbe dessiné pour cloisonner la cuisine. L'architecte d'intérieur a joué avec les codes classiques de l'appartement parisien en recréant, par exemple, des moulures là où il n'y en avait plus. Tout en préservant le patrimoine historique du lieu, il a souhaité lui donner une lecture moderne. Et cela passe aussi par un mix and match de pièces de mobilier et d'oeuvres d'art [Camille Vivier](#), Nick Devereux, Mohamed Bourouissa... au parti pris plutôt radical. Tous les espaces de cette surface de 160 mètres carrés ont été redistribués. L'idée a été, ici, de redonner toutes ses ouvertures à l'appartement, de créer une double circulation entre les pièces.



Dans la chambre, une large tête de lit en soie donne le ton. Linge de lit (Society au Bon Marché Rive Gauche).© Giulio Ghirardi ; Réalisation Sarah de Beaumont



« Dans le salon, le miroir fumé bronze reprend la tonalité de l'érable teinté verni pour le faire ressortir », précise Samantha Hauvette. Ou comment faire valoir un matériau par un autre. © Lucas Madani

#### Un appartement dans une villa d'André Lurçat par [Hauvette & Madani](#)

Aux abords du jardin public, des cubes de béton armé s'imbriquent dans un savant jeu de géométrie. Les arêtes rectangulaires de la Villa Guggenbühl témoignent de la patte moderniste d'[André Lurçat](#), disciple de [Robert Mallet-Stevens](#). En 1926, l'architecte vient de réaliser huit maisons dans la Villa Seurat, à quelques encablures de là, soit autant d'ateliers destinés aux artistes (son frère Jean Lurçat, Marcel Gromaire, Arnold Huggler...). C'est alors que le peintre zurichois Walter Guggenbühl lui confie le projet de construction de sa maison dans une rue longeant le parc Montsouris. André Lurçat casse la linéarité de l'édifice en le parant d'une fenêtre en baie élancée et d'une avancée en béton perforé. À l'intérieur, il aménage un grand atelier et dédie la terrasse supérieure à la culture physique. Dans les années 1970, la Villa Guggenbühl se voit séparée en deux appartements. Celui de la partie supérieure vient de s'offrir un lifting sobre et essentiel, sous la houlette de [Samantha Hauvette et Lucas Madani](#). La propriétaire, adepte du goût sûr des décorateurs, leur a d'ailleurs laissé carte blanche pour habiller l'écrin taillé pour sa famille composée de deux enfants. Un honneur pour le duo qui se dit inspiré par ces maisons d'architecte du 20<sup>e</sup> siècle orientées vers le jardin à l'anglaise ([Le Corbusier](#), [Auguste Perret](#)...), et même un projet quasi sentimental pour Lucas Madani, ancien résident de longue date du quartier.



Sur la mezzanine, la cuisine en chêne sablé teinté contrecarré par le plan de travail et la crédence en inox poli vibré, se déploie sur la salle à manger. © Lucas Madani



Trait d'union entre les deux étages remarquables d'unité, l'escalier a été traité tout en pierre et en chêne. © Annick Vernimmen

### Un duplex avenue Montaigne par le studio AFTER BACH

Après avoir créé un *flagship* pour la chocolaterie Damyel dans le 17<sup>e</sup> arrondissement de Paris, Jessica Berguig à la tête de la galerie JAG, et [Francesco Balzano](#), architecte et designer d'intérieur, signent un nouveau projet d'envergure sous le label AFTER BACH. Dans un immeuble des années 1970 de la prestigieuse avenue Montaigne, le studio d'architecture d'intérieur, né de la rencontre entre ces deux esthètes passionnés de décoration, de matière et d'art, a eu carte blanche pour rénover un [duplex](#) de 180 mètres carrés bénéficiant d'une grande terrasse avec [vue sur la Tour Eiffel](#). Inspiré par le film culte de David Lynch *Mulholland Drive*, le duo créatif a imaginé l'espace comme une *townhouse* à l'esprit américain, dans une approche très minimale quasi-japonisante à l'abri du tumulte parisien. L'appartement aux deux derniers étages a été entièrement restructuré et réaménagé comme « *une maison individuelle perchée sur les toits de Paris* ». C'est le fil rouge du projet, développé dans un univers-surprise que le client n'a découvert qu'à la toute fin.

Retrouvez l'intégralité de cette [visite privée](#).

L'ensemble de l'appartement est traité avec la même finesse et le même soin, dans des camaïeux de couleurs naturelles. © Annick Vernimmen